

L'élan était donné et bientôt on s'occupa plus activement du temple et de ses ruines.

En 1837, M. de Saint-Didier, un artiste distingué, publia une notice très intéressante sur le temple d'Izernore accompagnée de trois lithographies représentant les ruines, les profils des colonnes, les dessins des chapiteaux et enfin une restauration de l'édifice d'après la précédente observation de M. Riboud.

M. de Lateyssonnère, dans ses *Recherches historiques* (1^{er} volume, p. 126), se borne à rappeler en détail les observations de ses devanciers, sans ajouter de faits nouveau.

M. Abel de Moyria dans l'*Annuaire de l'Ain* de 1827 et son ouvrage si remarquable intitulé *Monuments romains du département de l'Ain*, parle des inscriptions trouvées à Izernore, mais ne se prononce pas sur le nom de la Divinité à laquelle il avait été consacré.

En 1841, M. Désiré Monnier a publié des études archéologiques sur le Bugey; après une description très détaillée du temple, il attribue la fondation d'Izernore à une colonie grecque.

En 1852, au contraire, M. Paul Guillemot, consacra un chapitre de sa *Monographie du Bugey* à Izernore (p. 110). Il n'hésite pas à affirmer que c'était là un temple dédié à Mars.

Enfin, notre éminent docteur et compatriote Jacques Maissiat, auteur du grand ouvrage de *Jules César en Gaule*, soutient qu'Izernore était l'*Alesia* de Vercingétorix ainsi que je l'ai déjà dit et émet l'opinion que le temple fut élevé par les Romains en l'honneur de leurs grandes victoires sur les Gaulois.

Après toutes ces longues énumérations j'en finis, en m'oc-